

TIO MANUEL [Fra] Dos tios (Closer Recs - 2017)



Alors qu'on a réussi à louper *The Ian Ottaway Project* (2015, sur le même label),

voici atterrir dans la boîte aux lettres le sixième album de **Manu Castillo** qui s'apparenterait presque à une compilation puisqu'il rassemble des morceaux tirés de quasiment tous ses disques précédents dont on a déjà parlé : *Rosita* et *Hacia Frisco* (issus de [¡ Así es la vida !](#), 2004), *SPS* et *La Vuelta* ([3 cosas](#), 2008), *Wicked bouquet*, *AK 47 Blues*, *Roque Dalton*, *Stones in my passway* (adaptation de **Robert Johnson**), *Spanish blues* et *Mister Rev. Gary Blues* ([4 stones](#), 2013) ainsi en cerise sur le gâteau qu'une reprise du *Thirteen* que **Glenn Danzig** avait écrit pour **Johnny Cash** (sur l'album *American Recordings*).

Sauf que tous les morceaux ont été retravaillés en duo, dobro et harmonica inclus, façon blues rock organique à souhait, on pourrait même dire revisités tant ils offrent maintenant une autre image que l'originale. Et on prend une fois de plus son pied à l'écoute d'un

album qui alterne climats et humeurs sans perdre ce fil rouge du voyage présent sur tous les albums de **Manu**, si on devait conseiller un disque d'introduction à l'histoire de **TIO MANUEL**, on choisirait celui-ci sans hésitation même s'il est paradoxalement peut-être le moins aventureux et « conforme » aux traditions maison.

<http://tiomanuel.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.